

# Recommandations de Mgr Lefebvre avant les sacres

Deux semaines avant les sacres du 30 juin 1988, Mgr Lefebvre a invité à Écône les quatre prêtres concernés pour mettre en place les préparatifs de la cérémonie. Au cours des deux ou trois jours qu'ils ont passés au séminaire à ce moment-là, Mgr Lefebvre leur a tenu deux discours privés, dans la petite chambre du séminaire à côté de la sienne, qui est maintenant l'oratoire Saint-Marcel.

A partir de notes prises pendant qu'il parlait avec son habituel calme et sa douceur, on peut reconstituer le texte approximatif de ce qu'il a dit. C'est d'un grand intérêt ; ces paroles révèlent l'état d'esprit dans lequel ce géant de l'histoire de l'Église a posé cet acte qui fut, pour la Tradition catholique, son « passage du Rubicon » et pour Mgr Lefebvre lui-même, comme le couronnement de sa glorieuse carrière au service de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

† Mgr Richard Williamson.

\*  
\* \*

## • 12 juin

— *Mgr Lefebvre* : C'est fini. Plus de pourparlers. Plus on réfléchit, plus on se rend compte que les intentions de Rome ne sont pas bonnes. La preuve : ce qui s'est passé avec Dom Augustin et le père de Blignières <sup>1</sup>. Ils veulent tout rallier au Concile, tout en nous laissant un peu de Tradition.

M. de Saventhem <sup>2</sup> prétend qu'il y a encore moyen de s'entendre avec Rome.

Mais il ne s'agit pas ici de petites choses. A Rome, ils restent ce qu'ils sont ; on ne peut pas se mettre dans les mains de ces gens-là. Nous ne voulons pas nous laisser manger.

---

<sup>1</sup> — Le monastère bénédictin de Dom Augustin a, petit à petit, rallié la nouvelle messe à la fin des années 1980 ; la fondation de tertiaires dominicains du père de Blignières est passée du sédévacantisme au ralliement à Rome et à la liberté religieuse. (NDLR.)

<sup>2</sup> — A l'époque, président de *Una Voce* international. (NDLR.)

C'est une illusion de Dom Gérard<sup>1</sup> de penser qu'un accord nous donnerait un immense apostolat. Oui, mais dans un cadre équivoque, ambigu, qui nous pourrait.

On nous dit : « Vous aurez davantage de vocations si vous êtes avec Rome... » Mais ces vocations, si nous disions quoi que ce soit contre Rome, s'opposeraient et empesteraient nos séminaires. Et les évêques leur diraient : « Alors, venez avec nous ! » Tout doucement, le mélange se ferait.

Les sœurs de Saint-Michel-en-Brenne, les dominicaines de Fanjeaux et de Brignolles sont toutes contre un accord : « Il ne faut pas dépendre de Ratzinger, disent-elles. Imaginez : s'il venait nous faire des conférences !... et nous diviser ! »

Et si quelques-uns nous quittent ? Ce ne serait pas si grave qu'en 1977. Les abbés Blin, Gottlieb et C<sup>te</sup>, sont aujourd'hui tous ralliés et dispersés<sup>2</sup>. Il faut une deuxième décision contre la Rome néomoderniste (après la première, en 1976). Que voulez-vous faire ?... Est-ce plus grave, cette fois ? Le problème de fond reste le même : Rome veut anéantir la Tradition. Quant aux sédévacantistes, ils sont hargneux contre nous.

\*

C'est par rapport à l'Église, au service de la Fraternité Saint-Pie X, que je fais ces sacres, comme stipulé dans le protocole du 5 mai. C'est la Fraternité qui est l'interlocuteur valable auprès de Rome. Il appartiendra au Supérieur Général de reprendre contact avec Rome en temps voulu.

Le rôle des évêques consacrés : les ordinations, les confirmations et *le maintien de la foi*<sup>3</sup> à l'occasion des confirmations. Il vous faudra protéger le troupeau.

Ce sera un grand soutien pour la Fraternité. Il faudra une grande entente, sans trop d'initiatives personnelles, par exemple en cas de demandes d'ordinations. N'ordonnez pas des gens seuls. Et examinez bien la communauté d'où viennent les candidats.

Rome veut nous faire virer.

Après le 30 juin, je reste ici ; j'aurai fini, ayant donné à la Fraternité le cadre qu'il lui faut. Au pape, je dis : quand la Tradition reviendra à Rome, il n'y aura plus de problème.

\*

L'excommunication ? Elle ne vaudrait rien puisqu'ils ne cherchent pas le bien de l'Église. Mais excommunier va les arranger.

Ils sont un peu affolés. Ils cherchent à m'atteindre par tous les moyens : de Saventhem, un évêque tchèque, etc. Ils cherchent à m'empêcher d'agir. Ils ont voulu m'envoyer Mère Thérèse de Calcutta.

Mais ce n'est pas la peine de les recevoir. Il n'y a pas à revenir indéfiniment là-dessus. Il n'y a qu'à lire la lettre de l'abbé C. qui a débauché nos séminaristes en les éloignant de nous : il avoue qu'on les traite de parias, qu'on les oblige à enlever la soutane,

---

<sup>1</sup> — A l'époque, prieur du monastère Sainte-Madeleine du Barroux et qui a choisi de se rallier aux propositions de Rome en 1988. (NDLR.)

<sup>2</sup> — Mgr Lefebvre fait allusion aux prêtres qui l'avaient quitté en 1977 ; ils ont été récupérés par les diocèses et disent aujourd'hui la nouvelle messe. (NDLR.)

<sup>3</sup> — Souligné dans les notes originales. (NDLR.)

qu'on ne les reçoit pas. Il a découvert ce qu'est Rome. « *Mater Ecclesia* » : voilà ce qu'ils veulent faire de nous <sup>1</sup> ! Et Ratzinger, au moment de cette affaire, se réjouissait du départ de ces séminaristes. Alors, pourquoi tiendraient-ils aujourd'hui parole avec nous ? Dieu nous a protégés en faisant que l'accord n'aboutisse pas.

\* \*

### • 13 juin

— *Mgr Lefebvre* : Soyez remerciés de la part de la Fraternité.

Au fond, Rome ne répond jamais à la question essentielle. Ils nous demandent une déclaration, ils nous obligent à adhérer à un minimum de ce qu'ils pensent, mais jamais il n'est question de leur fond libéral et moderniste. Tandis que moi, je remets constamment sur le tapis leur modernisme.

\*

[*Au sujet de la lettre du 2 juin* <sup>2</sup> :]

Les colloques, bien que courtois, nous ont convaincus que le moment d'une entente n'est pas encore venu. Il nous faut une protection contre l'esprit d'Assise. Nous n'avons jamais de réponses à nos objections, jamais ! Toutes les bagarres n'ont servi à rien. Nous poursuivons, eux et nous, deux buts différents dans ces colloques. Nous, nous attendons que la Tradition revienne à Rome ; mais eux, jamais ils ne bougent.

La réponse du Saint-Père à ma lettre dit ceci [en substance] : « Soucieux de l'unité, j'ai fait faire ces colloques. Le 5 mai [date de la signature du protocole] permettait à la Fraternité de continuer dans l'Église, selon les 21 conciles, jusqu'à et y compris Vatican II... »

J'ai fait une réponse orale. Aucune réponse de Rome pour le moment.

\*

Un de nos prêtres de la Fraternité m'a proposé de faire une lettre de pardon.

Mais j'ai répondu que, devant Dieu, c'est nous qui devrions leur demander de prononcer le serment antimoderniste et d'accepter *Lamentabili, Quanta Cura*. C'est à nous de les questionner sur la foi. Mais ils ne répondent pas. Ils ne font que confirmer leurs erreurs.

Le 12 juin, M. de Saventhem m'a dit : « C'est vous qui porterez la responsabilité. » Je lui ai répondu : « Voyez la lettre de l'abbé C. sur *Mater Ecclesia*. L'abbé écrit : "Je regrette tout". Il y a également sa lettre de supplication au cardinal Ratzinger. Il a fait plusieurs

<sup>1</sup> — *Mgr Lefebvre* fait allusion à une entreprise de récupération orchestrée par Rome (et le cardinal Ratzinger) en 1986-1987 : un séminaire de « sensibilité traditionnelle », portant le nom de *Mater Ecclesia*, avait été ouvert à Rome pour récupérer des transfuges d'Écône. Le séminariste qui avait servi d'instrument à cette entreprise écrivit à Écône, peu de temps avant les sacres de 1988, pour avouer qu'il avait été trompé par les autorités romaines. Voir cette lettre en annexe. (NDLR.)

<sup>2</sup> — Il s'agit de la lettre par laquelle *Mgr Lefebvre* signifiait au pape qu'en conscience, il ne pouvait prolonger les colloques étant donné la déloyauté de Rome et parce que le but de la réconciliation envisagée « n'est pas du tout le même pour le Saint-Siège et pour nous ». Voir cette lettre en annexe. (NDLR.)

lettres au cardinal : aucune réponse ! Pendant deux ans, ils se sont moqués de ces jeunes qui sont obligés de s'aligner. »

Garrone, Innocenti, Ratzinger : c'est le même esprit par rapport à nous... Fontgombault, Port-Marly, toujours la même chose : l'évêque local a raison, la Tradition a tort.

\*

Saventhem dit que ce sont de petits détails !

Mais il y a tout un tas de conséquences, derrière ; ils désirent emmener nos œuvres vers l'esprit conciliaire. Si nous avons accepté, nous serions morts ! Nous n'aurions pas duré un an.

Il aurait fallu vivre en contact avec les conciliaires, tandis qu'actuellement, nous sommes ensemble. Si nous avons dit oui, cela aurait été la division à l'intérieur de la Fraternité ; *tout* nous aurait divisé.

De nouvelles vocations viendraient parce que nous serions avec Rome, nous dit-on. Mais ces vocations ne supporteraient aucune distance d'avec Rome, aucune critique : ce serait la division ! Actuellement, les vocations se trient d'elles-mêmes.

Voyez : Mgr Decourtray offre à l'abbé Laffargue une paroisse traditionnelle, à condition de quitter la Fraternité... Ils ramassent nos fidèles, ils nous amènent au Concile...

C'est pourquoi, nous sauvons la Fraternité et la Tradition en nous éloignant prudemment. Nous avons fait un essai loyal ; nous nous sommes demandés si nous pouvions continuer cet essai, tout en étant protégés : cela s'est avéré impossible. Ils n'ont pas changé, sinon en pire. Un exemple : les démarches de Mgr Casaroli à Moscou...

Nos fidèles seront fous de joie. Ils diront : « la Tradition continue ». Ce sera « ouf » à 90 %.

Nous n'aurions pas eu l'évêque pour le 15 août. Mgr Schwery a dit à la télévision et à la radio que le Vatican a refusé nos candidats. Si c'était Dom Gérard, l'abbé Pozzetto, l'abbé Laffargue, ils accepteraient ; mais pas nos candidats. Alors, ils auraient remis, remis, indéfiniment...

En tout cela, M. de Saventhem raisonne comme s'il était des leurs.

\*

Votre rôle, en tant qu'évêques, sera de donner les sacrements et d'assurer *la prédication de la foi*.

Vous êtes au service de la Fraternité. Rome a traité avec moi à cause de la Fraternité qui est un organe valable. Ayez une très grande union entre vous pour donner de la force à la Tradition. Ce sera au Supérieur Général de prendre les décisions. Attention aux réordinations sous condition : presque tous ceux qui sont dans ce cas nous abandonnent. Il faut plus re-confirmer que ré-ordonner.

\*

Le même prêtre m'a fait savoir que, dans l'*Osservatore Romano*, Rome dit qu'il y aura une déclaration d'excommunication.

J'ai répondu encore que consacrer des évêques n'est pas en soi schismatique. L'excommunication ne figurait pas dans l'ancien Code. Ce n'est que depuis Pie XII et la consécration des évêques patriotiques chinois que cela a été déclaré schismatique.

A Rome, ils sont très énervés. Saventhem me donne le numéro de téléfax du cardinal Ratzinger.

Ils ont le Sida spirituel. Ils n'ont plus la grâce, ils n'ont plus de système de défense. JE NE CROIS PAS QU'ON PUISSE DIRE QUE ROME N'A PAS PERDU LA FOI.

Les désagréments des sanctions diminueront avec le temps. Le petit peuple comprendra, c'est le clergé qui réagira...

Les témoins de la foi, les martyrs, ont toujours à choisir entre la foi et l'autorité. Nous vivons le procès de Jeanne d'Arc ; mais, dans notre cas, cela ne se passe pas d'un seul coup, c'est sur vingt ans.

\*  
\* \*

## Annexe

### Rome et la « réconciliation » : la lettre de l'abbé C.

Voici des extraits de la lettre écrite par ce séminariste qui avait quitté Écône pour le séminaire *Mater Ecclesia* à Rome, lettre à laquelle Mgr Lefebvre fait allusion ci-dessus. Établissement voulu par Jean-Paul II, ouvert par lui le 15 octobre 1986 et protégé par une commission cardinalice, *Mater Ecclesia* devait accueillir les séminaristes sortis d'Écône et « ceux de sensibilité analogue ». Ce que décrit cette lettre, n'est-ce pas ce qui est en train de se réaliser pour la Fraternité Saint-Pierre et ceux qui ont suivi la même voie, beaucoup plus lentement, sans doute, et de manière bien plus habile ? En effet, le pape n'a-t-il pas déclaré à ces derniers, à l'occasion de leur récent pèlerinage à Rome pour les dix ans de *Mater Dei afflicta*, qu'il n'était pas question de revenir sur les acquis de Vatican II et de la réforme liturgique ?

Je regrette ! Oui, j'ai tout, absolument tout à regretter de cette « entreprise » *Mater Ecclesia*. D'abord mon renvoi, pour avoir trop fait de requêtes et avec insistance, en faveur, par exemple, de la plus grande fréquence de la messe de saint Pie V, de l'habit ecclésiastique, de la correction, au Séminaire, des cours de l'université Angelicum, etc...

La réponse à ces requêtes, plusieurs fois réitérées, a été le silence et surtout, l'alignement progressif et aujourd'hui complet de la maison et de chacun des séminaristes. Toute l'entreprise est, à ce jour, la risée des progressistes, évêques français en tête, et des plus traditionnels !

Jour après jour, nous avons vu la situation se dégrader, les séminaristes se « déshabiller », se faire accepter des évêques en renonçant à tout, étant prêts à tout... Ensuite, ce fut le temps des sanctions : tous ceux qui étaient chargés de nous aider, sommés par les autorités de ne plus s'occuper de nous... Désormais, pour celui qui ne voudrait pas avoir affaire aux évêques de France ou d'ailleurs, il n'y a absolument plus de solution... *Vagus* !

Et le pape n'a rien fait et, sans doute, l'an prochain, la maison *Mater Ecclesiae* sera fermée, ce qui d'ailleurs sera peut-être aussi bien.

Plusieurs fois j'ai eu l'occasion de redire, soit au cardinal Ratzinger, soit à certains monsignori de Curie que, hélas, on était bien obligé de constater que Mgr Lefebvre avait raison sur la majorité des choses et que je m'étais trompé.

J'ai beaucoup de peine en vous écrivant ces lignes, l'idiotie d'avoir abandonné Écône malgré vos conseils, la lâcheté des autorités (je pèse mes mots) quand il s'agit de Tradition, et leur égale lâcheté quand il s'agit « d'œcuménisme » avec les autres, l'abandon et le reniement de quasi tous ceux qui s'étaient pourtant engagés à ne rien lâcher... Tout, oui, absolument tout me porte à regretter !

(Rome, le 2 juin 1988)

\*

### La lettre de Mgr Lefebvre au pape

+ Écône, le 2 juin 1988

Très Saint Père,

Les colloques et entretiens avec le Cardinal Ratzinger et ses collaborateurs, bien qu'ils aient eu lieu dans une atmosphère de courtoisie et de charité, nous ont convaincus que le moment d'une collaboration franche et efficace n'était pas encore arrivé.

En effet, si tout chrétien est autorisé à demander aux autorités compétentes de l'Église qu'on lui garde la foi de son baptême, que dire des prêtres, des religieux et religieuses ?

C'est pour garder intacte la foi de notre baptême que nous avons dû nous opposer à l'esprit de Vatican II et aux réformes qu'il a inspirées.

Le faux œcuménisme, qui est à l'origine de toutes les innovations du Concile, dans la liturgie, dans les relations nouvelles de l'Église et du monde, dans la conception de l'Église elle-même, conduit l'Église à sa ruine et les catholiques à l'apostasie.

Radicalement opposés à cette destruction de notre foi, et résolus à demeurer dans la doctrine et la discipline traditionnelles de l'Église, spécialement en ce qui concerne la formation sacerdotale et la vie religieuse, nous éprouvons la nécessité absolue d'avoir des autorités ecclésiastiques qui épousent nos préoccupations et nous aident à nous prémunir contre l'esprit de Vatican II et l'esprit d'Assise.

C'est pourquoi nous demandons plusieurs évêques, choisis dans la Tradition, et la majorité des membres dans la Commission Romaine, afin de nous protéger de toute compromission.

*Étant donné le refus de considérer nos requêtes*, et étant évident que le but de cette réconciliation n'est pas du tout le même pour le Saint-Siège que pour nous, nous croyons préférable d'attendre des temps plus propices au retour de Rome à la Tradition.

C'est pourquoi *nous nous donnerons nous-même les moyens de poursuivre l'œuvre que la Providence nous a confiée*, assuré par la lettre de Son Eminence le cardinal Ratzinger datée du 30 mai, *que la consécration épiscopale n'est pas contraire à la volonté du Saint-Siège*, puisqu'elle est accordée pour le 15 août.

Nous continuerons de prier pour que la Rome moderne, infestée de modernisme, redevienne la Rome catholique et retrouve sa Tradition bimillénaire. Alors le problème de la réconciliation n'aura plus de raison d'être et l'Église retrouvera une nouvelle jeunesse.

Daïgnez agréer, Très Saint Père, l'expression de mes sentiments très respectueux et filialement dévoués en Jésus et Marie.

† Mgr Marcel Lefebvre



## Nouvelles de « Rome »

« Nous adhérons de tout notre cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

« Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues. »

Mgr Lefebvre, *Déclaration du 21 novembre 1974*.

Nous donnons ici quelques documents de cette « Rome » de tendance néo-moderniste et néo-protestante.

*Le Sel de la terre.*

\*  
\* \*

## Message envoyé aux bouddhistes pour la fête du *Vesakh*

Ce message a été envoyé aux bouddhistes, pour la fête du *Vesakh*, par le président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, le cardinal Arinze <sup>1</sup> :

Chers amis bouddhistes,

(...) Je suis heureux de constater que le dialogue actuel entre bouddhistes et chrétiens se distingue par des efforts qui visent à la rencontre au niveau de l'expérience religieuse. (...) [Depuis 1979] des bouddhistes et des chrétiens consacrés à une vie contemplative dans le cadre de leurs disciplines monastiques respectives se sont engagés dans des rencontres où le dialogue en profondeur était possible. Cet effort est vraiment louable.

Le cardinal continue en expliquant ce dialogue :

C'est l'espérance d'une vie nouvelle qui a été à la base de notre dialogue, bien que nous ayons une conception différente de cette vie nouvelle. Pour nous chrétiens, la vie nouvelle est recherchée et trouvée seulement en Jésus-Christ.

---

<sup>1</sup> — ORLF (*Osservatore Romano* en langue française), 28 avril 1998. Sur le bouddhisme, voir la recension au sujet du yoga dans *Le Sel de la terre* 24, p. 177 sq.



Serait-ce donc seulement « pour nous chrétiens » que la vie nouvelle se trouve en Jésus-Christ ? En vérité, il n'y a pas de vie surnaturelle possible en dehors de Jésus-Christ, tel est l'enseignement constant de la foi catholique : « Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est *dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie* » (1 Jn 5, 11-12). La « vie nouvelle » espérée en commun par les « contemplatifs » chrétiens et bouddhistes dont parle le cardinal Arinze n'est pas la vie mais la mort surnaturelle et vient des fumées de Satan.

Après une digression où il essaie de mettre en rapport un passage de l'Évangile avec une citation d'un maître bouddhiste, le cardinal énumère d'autres « signes d'espérance » :

(...) La solidarité croissante entre les gens aujourd'hui, en particulier les pauvres et les démunis, le désir de justice et de paix, le bénévolat, le retour à la recherche de la transcendance, la conscience de la dignité humaine et des droits qui en découlent, la préoccupation pour l'environnement, etc.

Je voudrais mentionner ici un signe d'espérance particulier que le pape Jean-Paul II a souligné, à savoir le dialogue interreligieux.

L'espérance n'est donc plus à rechercher d'abord dans le Christ. Selon le cardinal, c'est plutôt dans le dialogue et la coopération entre les religions qu'il faut la chercher :

Nous, chrétiens et bouddhistes, engagés dans nos voies spirituelles respectives, pouvons travailler ensemble pour donner plus d'espérance à l'humanité. Mais, avant cela, nous devons accepter nos différences et montrer les uns et les autres un respect réciproque et un amour vrai. Cela nous rendra plus crédibles et nous serons pour l'humanité un autre signe d'espérance à ajouter à ceux qui existent déjà.

## **Le cardinal Ratzinger est-il si différent du théologien du Concile ?**

Dans la soirée du lundi 11 mai 1998, l'Ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, M. J-L. Lucet, a remis les insignes de Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur au cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi.

Nous donnons ici des extraits de la réponse du cardinal, particulièrement intéressante, car elle nomme les hommes qui ont joué un grand rôle dans sa formation et qu'il continue d'admirer :

En cette heure où les mots me manquent, je ne puis que dire du fond du cœur : merci. Merci au président de la République française, qui m'a nommé Commandeur de la Légion d'honneur ; merci à vous, Monsieur l'ambassadeur et à vous, Madame, pour votre amitié et pour votre engagement. Je n'aurais jamais rêvé de l'honneur et du bonheur de me trouver lié d'une manière si réelle et si profonde à la grande tradition culturelle et spirituelle française. J'ai toujours été, dès ma jeunesse, un admirateur zélé

de la douce France. (...) Nous avons alors commencé à lire les grands écrivains français contemporains : Bernanos, Mauriac, Péguy, mais aussi des laïcs comme Anouilh et Sartre. En ce temps-là, les frontières de l'Allemagne étaient encore fermées, mais, en 1948, nous avons connu le livre *Surnaturel* du père Henri de Lubac : ce livre, avec sa nouvelle anthropologie, avec sa profonde sensibilité pour l'homme moderne et sa profonde fidélité au vrai message de la foi chrétienne était pour nous un événement. Il nous ouvrait une nouvelle vision du monde et présentait une nouvelle synthèse entre modernité et tradition. Un peu plus tard, j'ai découvert aussi d'autres théologiens français comme Congar, Daniélou, Chenu : ma pensée s'est charpentée au contact de ces maîtres en qui je trouvais une synthèse exemplaire entre spiritualité et sciences, entre intuition et rigueur méthodologique <sup>1</sup>.

On entend parfois dire que le cardinal Ratzinger, depuis qu'il est devenu préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, ne professe plus les erreurs de sa jeunesse. Ce discours permet de constater que le cardinal n'a pas fondamentalement changé et continue de penser comme le théologien du Concile.

Le discours continue par un éloge spécial du cardinal de Lubac, père fondateur de la « nouvelle théologie » :

Pour moi, le grand moment, c'était celui où il m'a été donné pour la première fois, au Concile, en 1962, de saluer le vénéré père de Lubac, et j'étais stupéfié par l'humilité et la cordialité avec laquelle ce grand homme saluait le jeune théologien allemand obscur que j'étais. (...) Pour moi, l'amitié avec le père et le cardinal de Lubac, mûrie pendant le Concile et à l'occasion des temps de travaux communs au sein de la Commission théologique internationale est un des plus grands dons que j'ai reçus dans ma vie. Ce grand chrétien était pour l'incarnation de l'humanisme chrétien authentique. (...) Le cardinal de Lubac s'imposait à moi comme l'incarnation de la noble France et un modèle parfait de savoir-vivre évangélique. Je félicite la France pour ces grandes personnalités.

## Jean-Paul II et la liberté religieuse

Dans une adresse au nouvel ambassadeur de Zambie, le 28 mai 1998, le pape Jean-Paul II a répété encore une fois sa doctrine erronée sur la liberté religieuse. Certains catholiques « ralliés » prétendent que la doctrine de Vatican II sur cette question est bien distincte de la doctrine révolutionnaire des droits de l'homme. La première serait vraie et la seconde fausse.

Mais le pape ignore ces subtiles distinctions, et il continue de se référer à la Déclaration universelle des Droits de l'Homme :

---

<sup>1</sup> — ORLF, 19 mai 1998.

Parmi ces libertés et ces responsabilités, la pierre angulaire de tous les droits humains est la liberté de religion. Car cette liberté est un élément irremplaçable du bien des individus et de toute la société. Il est triste de constater que, cinquante ans après la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, il existe encore des millions de personnes dans différentes parties du monde qui souffrent à cause de leurs croyances religieuses, qui sont l'objet d'une législation répressive et oppressive, qui sont parfois victimes d'une persécution ouverte, mais également, le plus souvent, de formes subtiles de discrimination. Ces situations sont un obstacle à la paix dans le monde et au progrès de la justice et de la vérité.

L'Église s'efforce de rappeler à toutes les personnes et aux gouvernants du monde en particulier, que l'ordre social lui-même trouve son fondement et son but ultime dans la personne humaine, avec ses droits inaliénables qui ne lui viennent pas de l'extérieur, mais de la nature humaine elle-même. Rien ni personne ne peut détruire ces droits, pas plus qu'aucune contrainte extérieure ne peut les éliminer : car ils sont enracinés dans ce qui est profondément humain. Tous les individus, selon la voix de leur conscience, doivent être libres de s'exprimer à travers des actes de choix conscient. Comme je l'ai dit dans le message pour la Journée mondiale de la Paix de 1998, « la liberté que le Créateur a conférée à l'homme est la capacité toujours renouvelée de rechercher ce qui est vrai en usant de son intelligence et d'embrasser sans réserve le bien auquel il aspire naturellement, sans être l'objet d'excessives pressions, contraintes ou violences de toutes sortes » (n. 1).

La liberté des individus dans leur recherche de la vérité et dans la profession de la foi religieuse correspondante, doit être garantie de façon spécifique au sein de la structure juridique de la société. C'est-à-dire que la liberté religieuse « doit être reconnue et confirmée par la loi civile comme un droit inaliénable, afin d'être préservée de toute sorte de coercition de la part des personnes, des groupes sociaux ou de toute puissance humaine » (ibid.). Ce droit à la liberté de religion n'est pas seulement un droit humain parmi tant d'autres, mais il est le droit le plus fondamental. Son respect est la véritable mesure de l'engagement d'une société à soutenir et à défendre la dignité humaine de tous ses membres <sup>1</sup>.

## Le pape regrette-t-il Assise ?

Du 30 août au 1<sup>er</sup> septembre 1998 a eu lieu à Bucarest, en Roumanie, la XII<sup>e</sup> Rencontre interreligieuse « Hommes et religions », organisée par la communauté de Sant'Egidio, sur le thème : « La paix est le nom de Dieu ». A cette occasion, le pape Jean-Paul II a fait parvenir le message suivant au cardinal Edward Idris Cassidy, président du

---

<sup>1</sup> — *ORLF*, 28 juillet 1998.

Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Le message du Saint-Père a été lu lors de la prière mondiale pour la paix qui a conclu la rencontre <sup>1</sup>.

Loin de regretter Assise, nous voyons ici que le pape se réjouit de ce que son initiative continue d'être imitée, et il répète les justifications qu'il avait déjà données pour répondre aux timides hésitations de quelques cardinaux.

(...) Mon esprit se rappelle encore avec une vive émotion cette mémorable journée d'Assise où, pour la première fois dans l'histoire, des représentants des grandes religions du monde se sont réunis pour demander la paix à celui qui est le seul à pouvoir la donner en plénitude <sup>2</sup>. Comme j'ai eu l'occasion de le dire dans les mois qui ont suivi, j'ai la ferme conviction que, « en cette journée et dans la prière qui en était le motif et l'unique contenu, semblait s'exprimer pour un instant, même de manière visible, l'unité cachée mais radicale [...] entre les hommes et les femmes de ce monde » (Allocution à la Curie romaine pour les vœux de Noël, 22 décembre 1986). Cette perspective, qui est en substance ce que j'ai appelé « l'esprit d'Assise », devait être reprise et communiquée pour pouvoir susciter partout de nouvelles énergies de paix. Ce jour-là s'est ouvert un chemin que la communauté de Sant'Egidio a animé avec courage, en y faisant participer de plus en plus d'hommes et de femmes de religions et de cultures diverses. Ainsi, la « perspective » d'Assise s'est profilée dans plusieurs cités européennes. (...) [Maintenant] ce pèlerinage (...) fait étape à Bucarest (...).

Selon l'usage, désormais classique, le pape fait d'abord allusion à la participation des chrétiens à cette rencontre :

C'est vraiment un don précieux que des représentants aussi qualifiés de l'Orthodoxie s'unissent aujourd'hui à des représentants de l'Église catholique et d'autres communautés chrétiennes d'Occident, pour réfléchir ensemble sur un thème si important. Leur présence à cette rencontre, précisément au seuil du troisième millénaire, nous incite à faire monter notre prière vers Dieu avec une confiance particulière pour que le monde voie les chrétiens « moins divisés »... Cette rencontre de Bucarest se présente donc comme un vrai moment de grâce.

Ensuite il étend cet œcuménisme chrétien aux « autres religions » :

Cette rencontre présente une haute signification spirituelle, parce qu'elle voit les chrétiens se retrouver aux côtés des représentants des grandes religions du monde. Je leur adresse aussi mon salut respectueux. Ils savent avec quelle estime je considère leurs traditions religieuses : dans mes voyages apostoliques, je n'oublie jamais de rencontrer leurs représentants, en reconnaissant leur haute mission dans les différents pays.

---

<sup>1</sup> — De Castel Gandolfo, le 26 août 1998. *ORLF*, 8 septembre 1998.

<sup>2</sup> — « Celui qui est le seul à pouvoir donner [la paix] en plénitude » : Les musulmans, les juifs, les bouddhistes et tous les païens réunis à Assise auraient-ils donc prié le même et vrai Dieu ? Ou alors, faut-il comprendre que tous ces représentants des fausses religions sont des chrétiens qui s'ignorent et qu'ils prient le vrai Dieu sans le savoir ?... (NDLR.)

Parler de « haute mission » à propos des « grandes religions » est vraiment étonnant dans la bouche d'un pape catholique.

Après avoir évoqué l'idéal utopique d'un monde en paix grâce à la coopération de ces « grandes religions », le pape s'arrête un moment sur la réalité pour constater avec peine qu'elle ne correspond pas à ce plan :

Malheureusement, au cours de ces dernières décennies, tout en ayant vu de notables progrès sur le chemin de la paix, nous avons assisté au développement de nombreux conflits.

Mais, au lieu de tirer les leçons de l'expérience, il affirme qu'il faut continuer :

Face à la multiplication des situations de guerre, il faut que se développent de nouvelles énergies de paix, dont les religions sont une précieuse réserve. Au cours de la rencontre de 1993, qui s'est tenue à Milan, les chefs religieux présents ont signé un appel qui conserve toute sa force : « Qu'aucune haine, aucun conflit, aucune guerre ne soient allumés par les religions !... Que les religions guident les cœurs pour pacifier la terre ! Que les religions aident tous les hommes à aimer la terre et ses peuples, petits et grands ! »

Et il conclut avec une invocation du « Père commun » :

Je vous confie, Monsieur le cardinal, la mission de saluer chacun des représentants des Églises et communautés chrétiennes, ainsi que des grandes religions du monde, en assurant tous les participants de mon souvenir affectueux, soutenu par une fervente invocation au Père commun, pour que tous les peuples de la terre, après avoir abandonné les voies de la violence, s'engagent sur le chemin de la paix.

## Mikhaïl Gorbatchev rend témoignage au pape Jean-Paul II

Pour les vingt ans du pontificat de Jean-Paul II, l'*Osservatore Romano* a publié de nombreux hommages adressés au pape par des personnalités variées du monde entier. Voici celui de l'ancien président de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev <sup>1</sup> :

Je voudrais dire que ce siècle (...) se conclut toutefois par un signe positif.

(...) N'est-il pas vrai que des conflits très dangereux ont trouvé une solution et que les bases ont ainsi été jetées – même si elles n'ont pas encore été pleinement valorisées – pour construire, en commençant par l'Europe, un ordre mondial où règnent la justice et la paix ? (...) Et je veux que l'on sache qu'une contribution inestimable est apportée par le pape Jean-Paul II.

---

<sup>1</sup> — *ORLF*, 20 Octobre, 1998, Supplément, p. 11.

Je me souviens la façon dont nous nous sommes rencontrés en décembre 1989. (...) Nous nous entretînmes en tête à tête. Je félicitai tout d'abord Sa Sainteté pour sa haute mission dans le monde d'aujourd'hui, puis je lui dis que l'on pouvait parfois retrouver des affinités entre ses déclarations et les miennes et je lui demandai : « N'est-ce pas le signe que nous nous sommes déjà rencontrés en pensée ? » Comme s'il avait voulu le confirmer, Jean-Paul II me parla de la « *perestroïka* » et la décrivit comme un *processus* qui ouvrait la voie à une recherche à accomplir ensemble pour assurer une nouvelle dimension à la vie des peuples.

(...) Mais le pape me dit également quelque chose de plus : « Non seulement l'effort que vous accomplissez nous intéresse, mais nous le partageons. » (...) Dès les premiers échanges, nos points de vue se sont peu à peu rapprochés, puis toujours plus, au fil du temps, jusqu'à devenir identiques sur certains aspects. (...) Je suis convaincu que, dans la personne de Jean-Paul II, le monde a trouvé un très grand homme, également politique, et un représentant très important de la pensée qui place l'homme à la base de la société.

Je voudrais conclure par ces paroles : le pontificat de Jean-Paul II est sans aucun doute une partie intégrante de l'histoire et pas seulement de l'histoire catholique, mais de celle de l'humanité tout entière. C'est un chapitre important de l'engagement pour la paix, pour la justice, pour la solidarité humaine.



# A propos d'une « prédiction de saint François d'Assise »

par le frère Jean O.F.M. Cap.

**D**EPUIS plusieurs mois circule un tract photocopie contenant une « prédiction de saint François d'Assise » en latin-français, avec commentaire anonyme, tract reproduit *in extenso* dans le catalogue des éditions D.F.T. et le bulletin *Introibo* de juillet 1998<sup>1</sup>. Cette photocopie annonce, entre autres choses, un grand schisme dans l'Église, un pape non canoniquement élu, hérétique et exterminateur, une grande tribulation pour un petit nombre d'élus, etc.

Plusieurs personnes nous ayant demandé ce qu'il fallait penser de cette prédiction, voici le résultat assez résumé d'une première enquête, en espérant que celle-ci aidera à mieux cerner la vérité qui, je l'avoue, semble difficile à établir définitivement.

## Sources

Disons tout de suite que l'étude des sources de ce texte révèle que celui-ci n'est en fait qu'une compilation tardive (probablement de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle) et synthétique de plusieurs prophéties que saint François aurait faites à des personnes et en des circonstances différentes. La première moitié de ce long texte a été rédigée par Barthélémy de Pise en 1390, soit plus d'un siècle et demi après la mort de saint François (1226), d'après des traditions écrites et orales. La seconde moitié est de composition très hétéroclite. Je n'ai pas pu retrouver la première source écrite de chaque phrase, mais celles qui sont identifiables laissent penser qu'on ne peut guère remonter au-delà du début du XIV<sup>e</sup> siècle. En effet, on trouve des fragments des *Verba Fratris Conradi* (†1306), de l'*Expositio Regulae Fr. minorum* d'Ange Clareno (datée de 1337), du *Speculum perfectionis* (daté de 1318 environ) et d'une *Legenda Vetust*, énigmatique, même pour les spécialistes. Il faut donc placer un siècle de tradition orale au départ, se recommandant du témoignage des principaux compagnons de saint François, en particulier de frère Léon, mais témoignage recueilli par des *zelanti* du parti des « Spirituels ».

---

<sup>1</sup> — Le texte de ce tract est reproduit en annexe III.

## Authenticité

Il est donc certain que cette « prédiction » n'est pas sortie telle quelle, textuellement, de la bouche de saint François, ni dans la circonstance indiquée (à ses frères rassemblés, peu de temps avant sa mort). L'édition critique du *Livre des conformités* de Barthélémy de Pise, faite d'après les meilleurs manuscrits, révèle, de plus, de nombreuses variantes, soit grammaticales, soit en interpolations. Je regrette de n'avoir pu trouver la version critique de l'*Expositio* d'Ange Clarena.

Est-ce à dire pour autant que cette prédiction serait fautive en substance ? Ce serait aller un peu vite en besogne : car les arguments pour ou contre une authenticité fragmentaire ne manquent pas.

Tout d'abord, il faut affirmer, avec Thomas de Celano et saint Bonaventure – les deux premiers (et les plus sûrs) biographes de saint François – que celui-ci a souvent manifesté le don de prophétie dans sa vie. En particulier – ce qui nous intéresse ici – en prédisant la décadence de son Ordre, disant qu'à la fin il produirait des fruits « amers et immangeables » (Celano, *Vita prima*, n° 28, datée de 1228). Alors, « l'Ordre possédera une triste réputation et les frères rougiront même d'avoir à se montrer en public ». Quant aux frères restés fidèles, « on ne les verra pas accomplir d'actions de mérite éclatant, car l'ambiance de charité qui stimule la ferveur des saints sera refroidie ; ils auront à subir de terribles tentations. » (Celano, *Vita secunda*, n° 157, datée de 1247).

Ensuite, toujours en faveur de l'authenticité de certaines de ces prédictions, il faut reconnaître la bonne foi du bienheureux Conrad d'Offida, de Barthélémy de Pise et même, dans une certaine mesure, d'Ange de Clarena dans leurs récits. Bonne foi reconnue implicitement par le chapitre général de l'Ordre, en 1399, qui approuva officiellement le *Livre des conformités*, après mûr examen.

En revanche, les chances d'authenticité s'amenuisent sérieusement quand on se rend compte que les premiers témoignages oraux ou écrits de ces prédictions nous sont tous parvenus par le biais des « Spirituels », c'est-à-dire de franciscains plus ou moins en rupture de ban avec Rome et l'Ordre, et sévèrement réprimés par eux. Ne pouvant faire ici leur histoire, qu'il nous suffise de savoir – toujours par rapport à cette prédiction – que ce parti des « Spirituels » rejetait absolument toute interprétation de la Règle donnée par le pape, et qu'ayant dû subir, en retour, de fortes persécutions, il trouva dans le joachimisme une doctrine tout à fait conforme à ses aspirations. Ses irréductibles finirent lamentablement dans la secte hérétique des Fraticelles.

Ajoutons à cela que, de l'avis très autorisé des Bollandistes et des pères de Quaracchi, Barthélémy de Pise fut trop crédule, acceptant sans examen critique tout ce qu'on lui rapportait. Aussi, sachant que quelques années après la mort de saint François, des légendes extravagantes circulaient déjà sur son compte, on ne peut recevoir qu'avec une grande circonspection les traditions orales recueillies en seconde ou troisième génération. On comprend mieux pourquoi le chapitre général de l'Ordre chargea Thomas de Celano, ancien disciple de saint François, de faire une nouvelle biographie officielle, plus



complète, vingt ans après la mort de celui-ci, puis de confier ce même travail à saint Bonaventure, en 1263, avant d'imposer – sous le précepte de l'obéissance – la destruction systématique de toutes les biographies non officielles de saint François.

### Interprétation

Le problème de l'interprétation de la prophétie du « pasteur exterminateur » n'est pas moins complexe. Notre tract prétend qu'il est évident que cette prédiction est bien pour notre temps, car, lors du schisme d'Occident, son avènement ne s'était pas réalisé. En fait, cette dernière phrase qui conclut notre compilation est extraite arbitrairement de son texte original, que l'on peut lire dans le *Livre des conformités* (l. II, f. VI, n. 3). En lisant attentivement la prophétie dont elle est tirée – en supposant qu'elle soit authentique –, on s'aperçoit qu'en fait, saint François ne prédit ce malheur que pour son Ordre (et non pour l'Église), en châtement pour son infidélité à la Règle et surtout à la très haute pauvreté, suite aux privilèges et dispenses accordés par les papes. Celui qui connaît l'attachement de saint François, le *vir catholicus*, aux approbations pontificales (par exemple pour la Règle ou l'indulgence de la Portioncule), celui-là attribuera plus facilement cette prédiction à quelque « Spirituel » imbu de joachimisme.

En effet, quand on sait, par exemple, que Pierre-Jean Olivi fut à l'origine de la collation des *Verba Fr. Conradi*, qu'Ubertain de Casale écrivit au sujet de Boniface VIII (1294-1303) qu'il fut « un antipape, *non canoniquement élu* [suite à la démission de Célestin V], une intrusion de l'erreur, un *dévastateur déclaré* » (*Arbor vitae* ; 5, 7), que les Spirituels firent élire (anti-)pape, avec l'appui des cardinaux Colonna, un de leurs frères, en 1296, dans la basilique Saint-Pierre de Rome, alors on saisit mieux l'atmosphère dans laquelle ont été transcrites par les Spirituels ces diverses « prédictions » de saint François...

Prédictions qu'ils crurent sans doute voir à nouveau réalisées sous le pontificat de Jean XXII (1316-1334). Ce pape d'Avignon fut « déposé » par Louis de Bavière en 1328, qui fit élire à sa place l'antipape Nicolas V, lui aussi franciscain « spirituel ». Malheureusement, Jean XXII professa vraiment une hérésie (sur la vision béatifique des élus), qu'il rétracta d'ailleurs avant de mourir. « Exterminateur » des *zelanti*, il le fut certainement par les sévères excommunications et procès d'inquisition qu'il leur fit, à la suite desquels plusieurs finirent sur le bûcher, d'autres en prison, et le reste dans la clandestinité. Cette *extermination* se poursuivra jusque sur leurs cadavres, par exemple en faisant disparaître complètement la tombe d'Olivi. Surtout, les abolitions abusives de la Règle qu'il entendait imposer à l'Ordre, rencontrèrent une telle opposition de la part du Chapitre et du ministre général – pourtant du parti des « modérés » –, qu'il les déposa de leurs charges et mit l'Ordre tout entier en grave péril de schisme, à la suite de son général excommunié.

Enfin, pour montrer que cette interprétation n'est pas aussi évidente que l'affirme notre tract, on peut ajouter que, fin XIV<sup>e</sup> siècle, Barthélémy de Pise affirmait nettement que cette prophétie était réalisée. Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'historien franciscain Marc de Bologne

traitera cette question comme controversée. Même jugement de la part des éditeurs des *Opera Omnia S. Francisci* en 1739.

En résumé : notre « prédiction de saint François » doit être considérée comme une compilation tardive et arbitraire de prophéties apocryphes et interpolées. Si l'on peut y trouver quelques éléments véridiques – difficiles à discerner –, les premières sources écrites sont néanmoins très suspectes, du fait qu'elles dépendent presque toutes du parti des « Spirituels ». Enfin, l'interprétation s'en trouve quelquefois faussée par des interpolations de phrases isolées de leur contexte d'origine.

En conclusion, et à défaut d'autres pièces qui restent sans doute à ajouter au dossier, il me semble qu'il vaut mieux s'abstenir de diffuser cette pseudo « prédiction de saint François ». Pour justifier notre résistance actuelle dans la crise de l'Église, utilisons le témoignage inébranlable de l'Écriture, de la Tradition et du magistère, et non celui de prophéties douteuses qui ne peuvent que nous discréditer auprès des âmes soucieuses de vérité. Comme le disait sainte Madeleine de Pazzi : « La vérité est si pure, que pour peu qu'on la mêle à quelque autre chose, elle ne s'appelle plus vérité. »

\*  
\* \*

## Annexes

— I —

### Bibliographie

#### • *Ouvrages consultés*

THOMAS DE CELANO O.F.M., *Vita S. Francisci Assisiensis* ; Ad Claras Aquas (Édition critique), Quaracchi, 1926.

RENE DE NANTES O.F.M. Cap. : *Histoire des Spirituels dans l'Ordre de saint François*, Paris, Gigord, 1909.

BARTHOLOMEO DE PISIS O.F.M., *De conformitate vitæ B. Francisci ad vitam Domini Jesu* ; dans *Analecta franciscana*, Ad Claras Aquas, Éd. critique du collège Saint-Bonaventure, Quaracchi, t. IV et V, 1906-1912.

DE SESSEVALLE Fr. T.O.F. : *Histoire générale de l'Ordre de saint François*, Paris, Revue d'histoire franciscaine, 1935, t. I.

*Études franciscaines*, Paris, Poussielgue ; divers articles : t. X, p. 612 sq. ; t. XII, p. 90 sq. ; t. XVII, p. 555 sq. ; t. XXIX, p. 323 sq.

FERRE T. O.F.M., *Histoire de l'Ordre de saint François* (sans autre indication que l'imprimatur de 1921).

*Fonti franciscana*, Assisi, Movimento Franciscano, 2<sup>e</sup> édition, 1978.

GEMELLI A. O.F.M., *Le Message de saint François d'Assise au monde moderne*, Paris, Lethielleux, 1935.

GRATIEN P. O.F.M. Cap. : *Histoire de la fondation et de l'évolution de l'Ordre des Frères Mineurs au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Société Saint-François d'Assise, 1928.

BIHLMAYER, *Histoire de l'Église*, Mulhouse, Salvator, 1963, t. II, p. 295 sq.

*Histoire de l'Ordre des Frères Mineurs*, Clermont-Ferrand, Scolasticat de la Province capucine de Lyon, 1956.

JACQUEMET G., *Tu es Petrus* (encyclopédie populaire sur la papauté), Paris, Bloud et Gay, 1934.

JEAN DE DIEU P. O.F.M., Article « Barthélémy de Pise », dans le *Dictionnaire de spiritualité*, Paris, Beauchesne, col. 1268-1269.

OLIGER L. O.F.M. : Article « Spirituels », dans le *Dictionnaire de théologie catholique*, Paris, Lethouzey, 1941, t. XIV, col. 2522-2549.

*Opera omnia S. Francisci...*, Ratisbonæ, Gastl 1739. (Ces *Opera omnia* donnent exactement la même version de la prédiction du tract, qui cite les *Opera omnia* de Paris, 1880. L'édition de 1739 était déjà une réédition de celle (originale, semble-t-il) de Lyon, 1653.

*Saint François d'Assise, Documents, écrits et premières biographies*, Paris, Éditions franciscaines, 1<sup>re</sup> édition 1968 et 2<sup>e</sup> édition 1981.

• **Ouvrages non consultés** (intéressants à trouver)

*Chroniques de Marc de Lisbonne*, traduction française par Jean BLANCONNE, observant de Toulouse ; p. 1, lib. 2, ch. 27, Paris, 1604.

*Expositio regulæ Fr. Minorum*, auctore Angelo Clarenò ; Ad Claras Aquas, (édition critique), Quaracchi, 1912.

*Verba Fr. Conradi*, n. 10 et 12, dans *Opuscules de critique historique*, t. I, p. 383 sq.

— II —

Texte de la prophétie d'où a été extraite la prédiction du « pasteur exterminateur », d'après la version critique du *Liber de conformitate* de Barthélémy de Pise (*op. cit.*, t. V, page 167). Les pères de Quaracchi indiquent que ce dernier a puisé lui-même dans la *Legenda vetus* et les *Verba Fr. Conradi*.

*Dicebat etiam beatus Franciscus « Coram domino Ostiensi et multis fratribus et etiam populo frequentius praedicavit, quod fratres sui, malignis spiritibus procurantibus, a via sanctae simplicitatis et altissimae paupertatis recederent et pecuniam et testamenta et quaecumque eis legata reciperent ; et locis pauperculis et solitariis derelictis, in castris et civitatibus loca aedificarent sumptuosa, quae non statum pauperum ostendunt sed fastum mundi dominorum et principum. Et quod privilegia ab Ecclesia et a summis pontificibus, cum multa astutia et humana prudentia et importunitate procurarent et impetrarent, promissae regulæ et vitae sibi a Christo revelatae, non solum relaxantia, sed destruentia*

*puritatem, quibus muniti ad litigia et inferendas iniurias, non solum mundi hominibus, sed etiam aliis religiosis et clero superbiendo prorumperent. Et quod sibi ipsis laqueum foderent, in quem finaliter caderent, et seminarent semina, de quibus multa meterent scandala. [Et quod dignum non pastorem, sed exterminatorem mitteret eis Christus], qui iuxta eorum adinventionem et studium redderet eis.*

— III —

Pour terminer, nous reproduisons le texte du tract donnant la prétendue prédiction de saint François. Éclairé par notre mise en garde, le lecteur jugera.

Prédiction de saint François d'Assise

***B.P. Francisci prædictio.***  
*Magnum in Ecclesia schisma et  
tribulationem futuram.*

*Paulo ante mortem convocatis fratribus, de tribulationibus futuris eos admonuit, dicens : « Viriliter agite, fratres, confortemini, et sustinete Dominum. Magna tribulationis et afflictionis adesse festinant tempora, in quibus temporaliter et spiritualiter perplexitates et discrimina inundabunt, caritas multorum refrigescet, et superabundabit malorum iniquitas. Dæmonum potestas plus solito solvetur, nostræ Religionis et aliarum puri*

**Un grand schisme dans l'Église  
et une future tribulation**

Ayant convoqué ses frères peu de temps avant de mourir (1226) il les a avertis des tribulations futures disant : « Mes frères agissez avec force, ayez de la fermeté et soyez dans l'attente du Seigneur. Une grande époque de tribulations et d'affliction dans laquelle de grands périls et des embarras temporels et spirituels pleuvront, la charité d'un grand nombre se refroidira et l'iniquité des méchants surabondera. Le pouvoir des démons sera plus grand que d'ordinaire, la pureté immaculée de notre congrégation religieuse et des autres sera flétrie, au point que

*tas immaculata deformabitur, in tantum quod vero Summo Pontifici et Ecclesie Romanae paucissimi ex Christianis vero corde et caritate perfecta obediant: Aliquis non canonice electus, in articulo tribulationis illius ad Papatum assumptus, multis mortem sui erroris sagacitate propinare molietur. Tunc multiplicabuntur scandala, nostra dividetur Religio, plures ex aliis omnino frangetur, eo quod non contradicent, sed consentient errori. Erunt opinionones et schismata tot et tanta in populo, et in religiosis, et in clerico, quod nisi abbreviarentur dies illi juxta verbum Evangelicum (si fieri posset) in errorem inducerentur etiam electi, nisi in tanto turbine ex immensa misericordia Dei regerentur. Regula et vita nostra tunc a quibusdam acerrime impugnabitur. Supervenient tentationes immensae. Qui tunc fuerint probati, accipient coronam vitae. Va autem illis, qui de sola spe religionis confisi tepescent, non resistent constanter tentationibus, ad probationem electorum permissis. Qui vero spiritu ferventes ex caritate et zelo veritatis adheredunt pietati, tanquam inobedientes et schismatici persecutiones et injurias sustinebunt.*

très peu parmi les chrétiens voudront obéir au vrai souverain pontife et à l'Église romaine avec un cœur sincère et une charité parfaite. Au moment décisif de cette crise, un personnage non canoniquement élu, élevé à la papauté, s'efforcera avec adresse de communiquer à beaucoup le poison mortel de son erreur. Alors les scandales se multiplieront, notre congrégation religieuse sera divisée, plusieurs parmi les autres seront complètement détruites, parce que leurs membres ne s'opposeront pas mais consentiront à l'erreur. Il y aura tant et de telles opinions et divisions dans le peuple, et chez les religieux et chez les clercs que, si ces jours mauvais n'étaient abrégés, comme l'annonce l'Évangile, même les élus tomberaient dans l'erreur (si cela se pouvait), si dans un tel ouragan ils n'étaient pas protégés par l'immense miséricorde de Dieu. Alors notre Règle et notre manière de vivre seront attaquées très violemment par certains. D'effroyables tentations surviendront. Ceux qui auront été très éprouvés en bien recevront la couronne de vie. Malheur éternel à ceux qui s'attédiront en mettant leur seule espérance dans leur vie de religion, qui ne résisteront pas fermement aux tentations permises pour l'épreuve des élus. Ceux qui dans la ferveur de l'esprit s'attacheront à la piété avec charité et le zèle de la vérité, recevront des persécutions et des injures comme désobéissants et schismatiques.

*Nam persequentes eos a malignis spiritibus agitati, magnum esse obsequium Dei dicent, tam pestilentes homines interficere et delere de terra. Erit autem tunc refugium afflictis Dominus, et salvabit eos, quia speraverunt in eo. Et ut suo capiti conformentur, fiducialiter agent, et per mortem, vitam mercantes aeternam, obedire Deo magis quam hominibus eligent; et mortem, nolentes consentire falsitati et perfidia, nullatenus formidabunt. Veritas tunc a quibusdam prædicatoribus operietur silentio, ab aliis conculcata negabitur. Vitæ sanctitas a suis professoribus habebitur in derisum. Quare dignum non pastorem, sed exterminatorem mittet illis Dominus Jesus Christus. »*

*Opera Omnia S. Francisci Assisiatis*, col. 430, Paris Imp. Bibliothèque Ecclésiastique, 1880.

Car leurs persécuteurs, aiguillonnés par les esprits mauvais diront que c'est faire un grand hommage à Dieu de tuer et de faire disparaître de la terre des hommes si mauvais. Alors le Seigneur sera le refuge des affligés et il les sauvera parce qu'ils auront espéré en lui. Et alors pour se conformer à leur chef, ils agiront selon la foi et ils choisiront d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes, gagnant par la mort la vie éternelle. Ne voulant pas consentir à l'erreur et à la perfidie, ils ne craindront absolument pas la mort. Alors la vérité sera tenue dans le silence par certains prédicateurs alors que d'autres, la foulant aux pieds, la nieront. La sainteté de vie sera tenue en dérision par ceux qui la professent extérieurement, c'est pourquoi Notre-Seigneur Jésus-Christ leur enverra, non pas un digne pasteur, mais un exterminateur. »

## Documents sur la T.F.P.

Nous donnons ci-dessous la traduction d'une série de documents récemment communiqués par nos amis brésiliens et diffusés dans le diocèse de Campos à la demande de S.E. Mgr Rangel et du Révérend père Rifan. Ces documents sont éclairants au sujet de la T.F.P. (Tradition, Famille, Propriété) et expliquent les raisons pour lesquelles Mgr de Castro Mayer se sépara définitivement d'elle en 1982.

Comme la T.F.P., sous des noms divers et par des entreprises variées (« Avenir de la Culture », par exemple), continue d'avoir une certaine activité en France, ces renseignements sont utiles à connaître et à faire connaître.

« Avenir de la Culture » mène actuellement en France une campagne vigoureuse et pertinente contre le projet de loi gouvernemental dit du P.A.C.S. et éveille sur ce terrain un écho favorable suffisamment important pour que l'extrême-gauche fasse mine de s'en inquiéter. Mais cette organisation reste expressément marquée par l'emprise T.F.P., comme on peut le voir sur le tract de propagande diffusé par ses soins. On lit en effet ceci, en page 4 : « Avenir de la Culture a choisi, pour plus d'efficacité, de mener une campagne conjointe avec l'association amie Tradition, Famille, Propriété, association de laïcs catholiques, qui est à l'origine de cet "Appel" [contre le P.A.C.S.]. » L'existence d'un tel lien commande évidemment aux catholiques sollicités la plus grande réserve.

Au sujet de la T.F.P., nous renvoyons nos lecteurs aux articles et recensions déjà publiés dans *Le Sel de la terre*<sup>1</sup>.

*Le Sel de la terre.*

### La T.F.P. et Mgr de Castro Mayer

**D**OM ANTONIO de Castro Mayer, évêque du diocèse de Campos de 1948 à 1981, a donné pendant de nombreuses années un grand appui et encouragement à la Société Brésilienne de défense de la Tradition, Famille et Propriété (la T.F.P.) à cause de son projet de lutte pour les valeurs chrétiennes de la société, dans le combat, par exemple, contre le communisme et contre le divorce.

---

<sup>1</sup> — Voir la série d'articles : « Le Masque et le visage » de MM. Agnoli et Tauffer, dans les numéros 7 p. 146, 8 p. 244 et 10 p. 150 ; la recension du livre de Roberto de Mattei : *Le Crisé du XX<sup>e</sup> siècle*, dans le n° 25, p. 184 ; et le compte rendu de l'article « *Alleanza cattolica, alleanza massonica ?* », paru dans le n° 27, p. 191.

Cette approbation, venant d'un évêque zélé et orthodoxe comme Dom Antonio, non seulement empêchait la crainte mais incitait beaucoup de gens à appuyer et soutenir la T.F.P., dans le diocèse de Campos, au Brésil et à l'extérieur.

Pourtant, après tant d'années d'amitié et d'union, en 1982, Dom Antonio de Castro Mayer a rompu avec la T.F.P. et son chef le D<sup>f</sup> Plinio Correa de Oliveira, avec lequel il avait travaillé pendant de nombreuses années, avant même d'être évêque <sup>1</sup>.

Publiquement, Dom Antonio a seulement déclaré qu'il avait agi selon sa conscience et que les décisions de conscience sont, normalement, définitives. Il n'a pas voulu engager de polémiques publiques avec la T.F.P., les jugeant infructueuses.

Avec ses amis intimes, toutefois, Dom Antonio s'épanchait en disant : « Plinio m'a trompé pendant 40 ans » ; « j'ai donné mon appui à la T.F.P. trop longtemps » ; « pour combattre le communisme, j'ai soutenu la T.F.P. : maintenant je pense que, pour détruire le communisme, il faut combattre la T.F.P. »

« *Sapientis est mutare consilium* », « c'est le propre du sage de changer d'idée », dit le proverbe. D'ailleurs, il n'y a que les fanatiques qui ne changent pas d'idée. Ils sont pratiquement inconvertibles.

Mais quelles sont les raisons de ce changement si profond ? Qu'est-ce qui peut faire se rompre une amitié de 40 ans ? Cela doit être quelque chose de très sérieux et grave !

Dans son célèbre livre sur le diocèse de Campos (*La Gueule du lion* – Angelus Press, Kansas City, USA) le D<sup>f</sup> David Allen White écrit : « Dom Antonio a rompu avec la T.F.P. et avec son vieil ami (le D<sup>f</sup> Plinio) et a donné un avertissement aux catholiques engagés dans ce groupe : Dom Antonio n'était pas homme à agir ainsi sans une évidence suffisante ou une ferme conviction de la vérité » (page 184).

Les documents qui suivent visent à éclairer les personnes sérieuses, de bon sens, et qui aiment la vérité. Les fanatiques, ceux qui croient toujours avoir raison même contre la raison, et ceux d'esprit sectaire, n'ont pas besoin de les lire. Cela n'arrangerait rien. Aucun argument ne convainc les fanatiques et les sectaires, cela ne fait que les rendre furieux. Ils veulent toujours avoir raison : ils n'aiment pas la vérité ni l'Église, mais eux-mêmes et leur groupe. Avec ceux-là, il ne sert à rien de discuter ou de polémiquer.

Pour les gens de bon sens, peu d'explications sont nécessaires. Pour ceux qui n'ont pas de bon sens, aucune explication n'est possible.

\*

---

<sup>1</sup> — Voici comment la T.F.P., en 1980 encore, s'exprimait sur Mgr de Castro-Mayer : « Illustre prélat, tenu à juste titre comme un des meilleurs théologiens de l'Amérique du Sud ; conseiller vénéré [de la T.F.P.] particulièrement dans le domaine philosophique et théologique... Fameux par sa sagacité doctrinale. » (Cité dans : *Imbrogljo-Détraction-Délire*, T.F.P., 6 avenue Chauvard, 92600 Asnières, p. 54-55.) On a déjà remarqué (voir *Le Sel de la Terre* 25, p. 189) l'embarras de R. de Mattei pour expliquer dans son ouvrage (*Le Croisé du XX<sup>e</sup> siècle*) la rupture de l'évêque avec la T.F.P. Don Antonio s'en était pourtant expliqué publiquement et Fragelli et Tosto, conseillers « prodigues » de R. de Mattei, ne pouvaient l'ignorer. (Note ajoutée au document.)



Considérations de Dom Antonio de Castro Mayer  
sur la T.F.P., desquelles peuvent se déduire les raisons  
de sa rupture avec elle

• *Lettre de Dom Antonio au Docteur Plinio (1982)*

Dans cette lettre du 20 octobre 1982, Dom Antonio parle de ses réserves, du désaccord entre lui et la T.F.P., de son dissentiment sur la qualité de « prophète » que s'attribue le D<sup>r</sup> Plinio et de l'atmosphère généralisée d'anticléricalisme qui règne dans la T.F.P.

« Très cher Plinio,  
« *Laudetur Jesus Christus !*

« J'ai lu une bonne partie de la photocopie de la conversation de José Raimundo avec le père d'Écône et les gens d'Afrique du Sud. Sur le sujet, je rappelle que jamais je ne vous ai caché mes réserves, spécialement quand j'ai donné ma collaboration pour la réponse au rapport, mais aussi en d'autres occasions. En ce qui concerne votre personne, j'ai dit clairement qu'à mon sens, on ne doit pas lui reconnaître le "status" de prophète au sens propre du terme impliquant un charisme spécial en plus des qualités dont l'individu est possesseur, même si elles sont singulières. Je vois que dans la T.F.P. la pensée et l'action mènent à une conception contraire. Aussi bien n'ai-je pas caché que je trouve dans la T.F.P. une atmosphère généralisée d'anticléricalisme défavorable au clergé. Que d'autres s'en soient aperçus aussi, cela n'a rien d'étonnant. (...)

« Quant à mon témoignage favorable à la T.F.P., que j'ai donné à diverses reprises, je me suis toujours référé à son orthodoxie dans ses activités anticommunistes, antisocialistes, enfin dans le domaine économique-social. Cela ne concernait pas le régime et la formation interne de la T.F.P., auxquels je suis étranger (...). »

La réponse du D<sup>r</sup> Plinio à cette lettre fut discordante :

« (...) Une autre question, entièrement distincte, est de savoir si personnellement j'ai quelque chose de ce prophétisme non officiel. Dans la lettre antérieure à votre départ pour Amparo, Votre Excellence m'a dit, sur un ton d'ailleurs affectueux, que vous pensez que non. D'autres pensent que si (...) s'agissant seulement de ma personne. Je n'entre donc pas dans la question, sinon pour reconnaître à qui que ce soit, et à Votre Excellence plus qu'à tout autre, le droit de penser et de dire ce qu'il veut. »

• *Lettre de Dom Antonio de Castro Mayer sur la T.F.P. (1984)*

Dom Antonio écrivit cette lettre deux ans après sa rupture avec la T.F.P., en réponse à une consultation d'un père affligé par les problèmes causés dans sa famille par le fils qui s'était éloigné d'elle pour s'affilier à la T.F.P.

« Campos, 16 décembre 1984.

« Je dois une réponse à votre douloureuse lettre du 24 septembre, que vous m'avez envoyée le 25 du même mois comme en atteste le timbre de la poste.

« Sur le cas, je peux seulement vous donner un conseil : prier et prier beaucoup, par le Rosaire ou au moins le chapelet de Notre-Dame, demandant à la Vierge Marie, Médiatrice de toutes les grâces, qu'elle éclaire votre fils et lui fasse voir que *la T.F.P. est une secte hérétique* parce que, de fait, bien que ce ne soit pas par profession orale ou écrite, elle vit et se comporte en accord avec un principe qui mine fondamentalement toute la vérité du christianisme, c'est-à-dire l'Église catholique.

« De fait, il est de foi que Jésus-Christ a fondé son Église – destinée à maintenir sur la terre le vrai culte de Dieu et ainsi acheminer les âmes au salut éternel – a fondé, dis-je, son Église comme une société inégale, composée de deux classes : une qui dirige, enseigne et sanctifie, composée des membres du clergé ; et l'autre – le peuple fidèle – qui est enseigné, dirigé et sanctifié. C'est un dogme de foi.

« Saint Pie X a rappelé que l'Église est, de sa nature, une société inégale, c'est-à-dire qui comporte un double ordre de personnes : les pasteurs et le troupeau, ou encore : ceux qui sont placés sur les divers degrés de la hiérarchie et la multitude des fidèles. Ces deux ordres sont distincts de telle sorte que c'est seulement dans la hiérarchie que réside le droit et l'autorité d'orienter et de diriger les associés aux fins de la société, tandis que le devoir de la multitude est de se laisser gouverner et de suivre avec obéissance la direction de ceux qui gouvernent (Encyclique « *Vehementer* » du 11 février 1906). Et toute l'histoire de l'Église, comme on le voit dans le nouveau Testament, atteste cette vérité comme un dogme fondamental de la constitution de l'Église. C'est seulement aux Apôtres que Jésus a dit : « Allez et enseignez toutes les nations » (Mt fin, et Mc). Et c'est ainsi que les Actes des apôtres nous montrent la vie de l'Église dans les temps suivant Jésus-Christ. Pour cette raison, c'est une subversion hérétique que de suivre habituellement un laïc – non membre, donc, de la hiérarchie – comme porte-voix de l'orthodoxie. Ce n'est pas chercher à savoir ce que l'Église a dit, ce que les évêques ont dit, mais ce que un tel ou un tel a dit... Non seulement cela, mais cette attitude qui en réalité – quoique ce ne soit pas dit – place le “*leader*” comme arbitre de l'orthodoxie, s'accompagne d'une subtile mais réelle défiance envers la hiérarchie et le clergé en général. *Il y a dans la T.F.P. un anticléricalisme viscéral* : tout ce qui vient du clergé est reçu avec réserve. Au fond elle a la conviction que tous les prêtres sont ignorants, peu zélés, intéressés, et autres qualités de ce genre. Or, étant donné la constitution divine de l'Église, telle que l'a instituée le Christ, cet *anticléricalisme habituel*, larvé, dans la T.F.P., fait d'elle une secte hérétique, et donc, comme je le disais, animée par un principe contraire au dogme établi par Jésus-Christ dans la constitution de son Église.

« Nonobstant, la T.F.P. a eu une origine saine. Elle fut une espèce d'évolution naturelle de l'apostolat exercé par l'hebdomadaire de la congrégation mariale de Sainte Cécile, “*O Legionario*”. Ce fut un mouvement sérieux et bien intentionné, visant à consolider la formation intellectuelle et religieuse des membres de cette congrégation, et, en conséquence, des lecteurs de l'hebdomadaire. Elle a eu une influence dans tout le Brésil. Ce fut le temps de l'obéissance à Dom Duarte et Dom Leme. J'ai accompagné et

approuvé cet apostolat, même quand il commença à dévier avec *l'esprit anticlérical* qui commençait à affermir sa position et à *la renverser* de manière à *mettre le clergé à la remorque du laïc charismatique*, monopolisateur de l'orthodoxie légitime. *Je portai mon adhésion peut-être au-delà de ce qui était licite. Je la retirai seulement parce que je vis que mes avertissements n'étaient pas pris en considération. Ils devenaient inutiles.*

« Il est juste d'observer que le *destramelamento* de certains hiérarques et non des moindres, explique le scandale des « tefepistes », sans justifier les positions qu'ils vinrent à prendre. Encore moins celles de leur chef.

« Pour le moment, comme je l'ai dit en commençant, le remède est la prière. D'abord parce que sans la prière on n'obtient rien : "Demandez, dit Notre-Seigneur, et vous recevrez". Il est nécessaire de demander, parce que l'exaltation charismatique engendre un certain *fanatisme* : *les gens restent à demi incapables de voir la réalité objective, de percevoir des erreurs même fondamentales*, comme cette inversion de suivre un laïc au lieu de suivre les chefs légitimes de la sainte Église... D'autant plus quand, comme je l'ai observé, malheureusement, il y a fréquemment des attitudes et des propos de membres de la hiérarchie qu'un catholique quelconque peut percevoir comme discordant dans la doctrine et l'orientation de l'Église de toujours (...). C'est ce qui me vient à l'esprit en ce moment.

« Je demande à Notre-Seigneur qu'il vous accorde, ainsi qu'à toute votre famille, un saint et heureux Noël et de bonnes années remplies de la grâce de Dieu.

« Je vous demande de prier pour moi. Serviteur en Jésus-Christ,

« Antonio de Castro Mayer, Évêque émérite de Campos. »

\*

### Autres avertissements de Dom Antonio de Castro Mayer concernant la T.F.P.

#### • *Sur le prophétisme*

(...) La personne du prophète faisait partie de l'économie de l'ancien Testament. C'était celui qui rendait sensible la présence de Dieu au milieu de son peuple. Dans les cas difficiles, chez les particuliers ou dans la nation, on recourait au prophète, à l'homme de Dieu. (...)

La Loi et les prophètes durèrent jusqu'à Jean, dit saint Luc (Lc 16, 16). Le Baptiste fut le dernier grand prophète, celui qui vint montrer du doigt le Sauveur du monde. Et avec Jésus-Christ l'alliance entre le ciel et la terre se fait de manière plus intime. Dieu Notre-Seigneur ne parla plus aux hommes à travers ses prophètes. Comme dit saint Paul : « Il nous a parlé par son Fils » (He 1, 1).

Au prophétisme succède l'Église, la parole de l'Église est la parole de Jésus-Christ. « Qui vous écoute m'écoute » (Lc 10, 16). C'est par la parole officielle de l'Église que

Jésus-Christ conduit les peuples au salut. Il n'y a plus de prophètes à titre officiel dans le gouvernement du peuple de Dieu.

Cela ne veut pas dire que Dieu a renoncé à communiquer avec les hommes par le moyen de prophètes auxquels il ouvre ses secrets. Cela veut dire que de telles révélations ne font pas partie du dépôt de la Révélation dont l'acceptation est indispensable pour se sauver. D'où il suit que, même quand on constate qu'il s'agit d'une vraie communication extraordinaire de Dieu, ce n'est pas là-dessus que nous devons régler notre conduite, mais sur ce que l'Église nous ordonne légitimement.

Pour cela même, plus que dans l'ancien Testament, est nécessaire la vigilance contre les faux prophètes qui se présentent comme porteurs exclusifs des moyens de salut.

(Article publié dans le *Moniteur de Campos* le 12 décembre 1982).

• *Crises dans la foi*

(...) Il y a aujourd'hui, malheureusement, d'autres marques d'hérésie. Ainsi celle qui va à la recherche d'un prophète à suivre sous prétexte que toute la hiérarchie a failli ! Si toute la hiérarchie venait à faillir, ce serait la parole de Jésus-Christ qui serait défaillante, puisque le divin Sauveur a confié à la hiérarchie le gouvernement et la direction de son Église jusqu'à la fin des siècles et, de plus, son assistance, pour qu'elle ne défaille pas.

(Article publié dans le *Moniteur de Campos* le 26 janvier 1986).

• *Sectes* \*

Le mot secte (de « *secare* », couper, ou de « *sectari* », parfois de « *sequi* », suivre) a une connotation religieuse. Il ne s'appliquerait que par analogie dans un autre domaine. De soi il indique un groupe de personnes qui suivent la même conception religieuse, traduisant dans les mêmes habitudes les modes propres d'être et d'agir de son « prophète ». Il en est ainsi parce que toute secte se groupe autour du « prophète ». Le « prophète » serait un individu singulier, charismatique, revêtu de prérogatives humainement inexplicables et qui aurait été spécialement suscité pour conduire les hommes au salut éternel. Dans l'adhésion « vitale » au prophète, assimilant son mode d'être et d'agir, les membres de la secte ont la certitude inébranlable de leur élection salvifique. Dans ce sentiment, la secte est exclusiviste : ses membres ont été choisis, ils savent que peu nombreux sont les élus et que ce petit nombre c'est eux (...).

(Article publié dans le *Moniteur de Campos* le 13 avril 1983).

---

\* — La T.F.P. a jusqu'ici profité de l'ambiguïté du mot secte, employé à tort et à travers, pour se défendre simultanément contre les mouvements antisectes laïcistes comme l'ADFI ou les rapports parlementaires, et contre les traditionalistes catholiques. Le témoignage de Mgr de Castro-Mayer présente aussi l'avantage de dissiper cette confusion : la notion de secte applicable au cas de la T.F.P. ne doit rien aux médias, ni à l'épiscopat conciliaire, ni aux rapports parlementaires. Elle se définit par rapport à l'unité de l'Église et ne relève que de son jugement.

• *Comportement dans l'Église*

(...) Non moins dignes de censure sont les personnes qui font profession de foi catholique et ne tiennent pas la sainte messe dans la considération que cet acte sublime exige. Ce sont les hommes de la communion. Avant la communion ils restent à la porte de l'église, parfois en conversations – probablement édifiantes – mais n'entrent qu'au moment de se présenter à la sainte Table. Une telle modestie n'empêche pas des attitudes ostentatoires – comme d'aller au pas cadencé et faire des génuflexions bruyantes, choses plus propres à des régimes militaires qu'à la componction de l'âme. Aussi bien, la prédication liturgique de l'Évangile ne les intéresse pas. Eux seuls sont dépositaires de la Vérité. Sans eux il n'y a pas de salut.

(Article publié dans le *Moniteur de Campos* le 22 décembre 1985).

• *Instruction du Saint-Office « Ad gravissima avertenda »*

Outre ces sociétés (celles qui complotent contre l'Église) il existe aussi d'autres sectes prohibées et qui doivent être évitées sous peine de péché mortel. Parmi elles, doivent être mentionnées principalement celles qui exigent sous serment, de leurs membres, un secret qui ne doit être révélé à personne et une entière obéissance aux chefs occultes.

On doit avertir encore qu'il existe quelques sociétés qui, quoique l'on ne puisse affirmer avec certitude qu'elles appartiennent ou non à celles rappelées ci-dessus, sont toutefois douteuses et pleines de dangers, soit par les doctrines qu'elles professent, soit par la manière d'agir que suivent ceux qui se forment et se conduisent sous leur direction. (...)

« *Ad gravissima avertenda* » (10 mai 1884)

\*  
\* \*

## La face occulte de la T.F.P.

### La déclaration « Ablas »

Déclaration enregistrée aux « Archives publiques » (le 24 août 1984), et publiée dans la *Folha da Manhã* (Campos, RJ – Brésil) le 14 mars 1985.

Moi, Filipe de Freitas Guimaraes Ablas, RG (Registre Général) 3 706 587, SP, célibataire, résidant en Curitiba, Brésil, avenue Manoel Ribas, n° 418, je déclare au nom de la vérité, que, quand j'appartenais à la T.F.P., société brésilienne de défense de la Tradition, Famille et Propriété, en 1967, je suis entré dans une société secrète de la dite association, appelée « Saint Esclavage », connue aussi par ses membres comme « Toujours vivante » (*Sempre Viva*).

Les membres de cette société secrète ont fait la consécration d'eux-mêmes comme esclaves du D<sup>r</sup> Plinio Corrêa de Oliveira, de la même manière que saint Louis Grignion de Montfort a recommandé de le faire à l'égard de Notre-Dame. Pour cette consécration comme esclave du D<sup>r</sup> Plinio, on utilisait le même texte que saint Louis pour la consécration à Notre-Dame, avec quelques adaptations. On procédait ainsi parce que le D<sup>r</sup> Plinio était considéré comme ayant de quelque façon la mentalité de Notre-Dame, qu'il ne faisait qu'un avec le Cœur Immaculé et Sapientiel de Marie. Les membres de la sus-dite société priaient quotidiennement la prière suivante du Saint Esclavage, composée par D<sup>r</sup> Plinio lui-même :

« Ô Cœur Immaculé et Sapientiel de Marie, dans cette atmosphère d'aujourd'hui où tous sont des hommes libres, ivres de liberté, je sais que je me suis fait votre esclave pour être comme le dernier des hommes de qui mon Seigneur [le D<sup>r</sup> Plinio] peut disposer comme d'une misérable chose sans volonté propre.

« Dans cette atmosphère d'aujourd'hui où tout parle de naturalisme, je sais que ma vie est entièrement surnaturelle. Ce n'est pas moi qui vis, mais c'est mon Seigneur [le D<sup>r</sup> Plinio] qui vit en moi. De lui viennent pour moi toutes les grâces, son esprit m'habite, et je peux faire, dans cette union d'esclave, tout ce que lui-même peut.

« Dans cette ambiance d'aujourd'hui, sans grandeur, sans raison d'espérer et pleine de médiocrité, je sais qu'il arrivera en notre temps des événements grandioses, porteurs d'horizons grandioses, dans lesquels je devrai vivre comme un héros avec la même grandeur que mon Seigneur.

« En regardant au-dedans de moi-même et en voyant tant de petitesse [*microlíce*], je sais que la foi dans tout ce que je viens de dire me donnera une participation à la grandeur de mon Seigneur [le D<sup>r</sup> Plinio], et fera de moi un parfait apôtre des derniers temps, selon la prière prophétique de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. En tout cela je crois, mais, ô mon Seigneur [D<sup>r</sup> Plinio], aidez mon incrédulité. »

On priait aussi une parole de l'*Ave Maria* adressée à lui (le Docteur) qui englobait le prophétisme de saint Louis, de saint Élie et de lui-même :

« Ave, Louis-Plinio-Élie [nom officiel du D<sup>r</sup> Plinio dans le Saint Esclavage], plein d'amour et de haine, la très sainte Vierge est avec vous, vous êtes béni parmi les fidèles, et le fruit de votre amour et de votre haine, qui est la contre-révolution, est béni.

« Ô sacré Louis-Plinio-Élie, père admirable et très catholique de la contre-révolution et du royaume de Marie, priez pour nous, "capengas" [estropiés] et pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. *Amen.* »

On priait les chapelets en employant cet *Ave Maria*. Les réunions commençaient aussi avec le même *Ave Maria*, la sus-dite prière du Saint Esclavage et avec les prières jaculatoires : « Ave, Louis-Plinio-Élie, père admirable et très catholique de la contre-révolution et du royaume de Marie ! Ave, Louis-Plinio-Élie, l'esclave très fidèle de l'Immaculé et Sapientiel Cœur de Marie ! »

Il y avait aussi des litanies pour lui, le Docteur, et on disait qu'elles avaient été composées par Marcos Ribeira Dantas (esclave Plinio-Paul). Dans l'une des prières jaculatoires au D<sup>r</sup> Plinio, on disait : « Précurseur d'Élie, priez pour nous ! »

Le D<sup>r</sup> Plinio donnait aussi la bénédiction à ses esclaves. Quelquefois, quand il les recevait, ils se couchaient sur la terre, avec le visage redressé de bas en haut ; alors, D<sup>r</sup> Plinio posait son pied droit sur leur visage et leur donnait la bénédiction en disant : « *Benedictio Matris et Mediatrix descendat super vos et maneat semper.* »

Les esclaves du D<sup>r</sup> Plinio avaient l'habitude de se confesser à lui, en lui disant leurs manquements et même leurs péchés. Après l'accusation, si l'esclave lui demandait une pénitence, D<sup>r</sup> Plinio avait l'habitude de lui donner trois claques au visage. Ensuite il donnait la bénédiction.

L'appartenance à la « *Sempre Viva* » se faisait par une cérémonie qui durait des heures, rue Alagoas, au deuxième étage de la maison, et quelquefois dans d'autres lieux. Le D<sup>r</sup> Plinio était assis sur un petit trône avec l'habit et la cape du Tiers Ordre carmélitain. Les assistants utilisaient l'habit sans la cape. La personne qu'on introduisait dans la sus-dite société, prenait l'attitude d'un mort, se prosternait à terre devant le D<sup>r</sup> Plinio. Alors elle recevait l'ordre de se lever pour une nouvelle vie à la voix du D<sup>r</sup> Plinio qui lui disait : « *Exsurge* ». Cela symbolisait que la personne était morte et qu'elle était né un nouvel homme, un esclave du prophète, un apôtre des derniers temps.

La personne faisait alors sa consécration comme esclave au D<sup>r</sup> Plinio et lui livrait tout son être et ses biens matériels et spirituels. Cela se faisait par la remise d'objets symboliques. Le D<sup>r</sup> Plinio acquérait un droit absolu sur l'esclave comme dans le Droit romain, excepté le droit à la vie. C'est pourquoi, ils l'appellent « *Dominus Plinius* ».

La cérémonie continuait par le baiser des pieds et des mains du prophète (le D<sup>r</sup> Plinio) par l'esclave. Puis le D<sup>r</sup> Plinio quittait le trône et faisait s'y asseoir son nouvel esclave, parce que, désormais, il était un nouveau Plinio. Le D<sup>r</sup> Plinio baisait les pieds et les mains de son nouvel esclave. Alors, par effet d'une union transformante qui avait lieu entre eux, l'un vivait dans l'autre. L'esclave était un nouveau Plinio. Pour cette raison, il adoptait le nom de Plinio, mis en composition avec le nom d'un autre patron et un titre de Notre-Dame. Par exemple, j'ai pris celui de Plinio Bernardo Dimas Longinos de Notre-Dame, Reine sacrée des apôtres des derniers temps. J'étais connu

comme Plinio-Dimas. On ne pouvait pas communiquer aux autres membres de la T.F.P. l'existence du Saint Esclavage, à cause, évidemment, du caractère secret de cette société.

Les douze premiers esclaves ont été :

1) Caio Vidigal Xavier da Silveira – esclave Maria-Plinio. 2) Eduardo Barros Brotero – esclave Plinio-Eduardo. 3) Luiz Nazareno d'Assumpção Filho – esclave Plinio-Luiz. 4) Joao Scognamiglio Clà Dias – esclave Plinio-Fernando. 5) Humberto Braccesi – esclave Plinio-Cirineu. 6) Fernando Siqueira – esclave Bernardo. 7) Carlos Espirito Hofmeister Poli – esclave Plinio-José. 8) Marcos Ribeiro Dantes – esclave Plinio-Paulo. 9) Mario Navarro da Costa – esclave Plinio-Elias. 10) Bertrand de Orléans e Bragança – esclave Plinio-Miguel. 11) Atila Sinke Guimaraes – esclave Plinio-Marcio. 12) Carlos Beccar Varella Hijo – esclave Plinio-Lazaro.

Avec le temps, d'autres personnes sont entrées dans la « *Sempre Viva* ». Ce sont :

13) Plinio Vidigal Xavier da Silveira – esclave Plinio-Elizeu. 14) Paulo Correa de Brito Filho – esclave Plinio-Jeremias. 15) Luiz Filipe Ablas – esclave Plinio-Dimas. 16) « X » – esclave Plinio-Inacio. 17) D. Luiz de Orleans e Bragança – esclave Plinio da Cruz. 18) Antonio Marcelino Pereira de Almeida – esclave Plinio-Francisco. 19) Edson Neves da Silva – esclave Plinio-Batista. 20) Fernando Antunes Aldunate – esclave Plinio-Longinos. 21) Leo Nico Foscole Daniele – esclave Plinio-Tobias. 22) Fernando Furquim de Almeida filho – esclave Plinio-Amen. 23) Martim Afonso Xavier da Silveira Jr. – esclave Plinio-Pedro. 24) Sergio Bidueira – esclave Plinio-Hildebrando. 25) José Lucio de Araujo Correia – esclave Plinio-Ezquiel. 26) Julio Ubelod – esclave Plinio-Tomaz. 27) Fernando Telles – esclave Plinio-Leofredo. 28) Roberto Guerreiro – esclave Plinio-Agostinho. 29) Afonso Becar Varella – esclave Plinio-Ambrosio. 30) Miguel Becar Varella – esclave Plinio-Domingos. 31) Carlo Viano – esclave Plinio-Godofredo. 32) L'Argentin Escurra – esclave Plinio-Leon. 33) Carlos Antunez Aldunate – esclave Plinio-Emmanuel. 34) Jaime Antunez Aldunate – esclave Plinio-Gregorio. 35) Gonzalo Larrain – esclave Plinio-Caetano. 36) Patricio Larrain – esclave Plinio-Joao. 37) Patricio Amunategui – esclave Plinio-Santiago. 38) Casté – esclave Plinio-Joaquim. 39) Pedro Paulo Figueiredo – esclave Plinio-Jaco. 40) Carlos Alberto Soares Correia – esclave Plinio-Atanasio. 41) Aloisio Torres – esclave Plinio-Macabeu. 42) Roberto Esper Kallas – esclave Plinio-Bento. 43) Paulo Roberto Rossa – esclave Plinio-Tiago. 44) Paulo Cesar Nascimento – esclave Plinio-Henoc. 45) Lucio Montes – esclave Plinio-Estevao. 46) « Y » – esclave Plinio-Alfonso. 47) Joao Carlos Leal da Costa – esclave Plinio-Matias. 48) Francisco Xavier Tosto – esclave Plinio-Isaias. 49) José Antonio Tost – esclave Plinio-Sebastian. 50) « Z » – esclave Plinio-Clovis. 51) Guerreiro Dantas – esclave Plinio-Davi. 52) Rivoir – esclave Plinio-Hermenegildo. 53) Alejandro Bravo – esclave Plinio-Samuel. 54) Carlos Ybarguren – esclave Plinio-Antonio. 55) Nelson Fragelli – esclave Plinio-Tomé. 56) Fernando Larrain – esclave Plinio-(?).



Il y en avait d'autres qui, à ce moment là, n'ont pas été reçus dans la « *Sempre Viva* », mais qui étaient esclaves du D<sup>r</sup> Plinio : Antonio Candido Lara Ducca – esclave Ducca et Carlos Eduardo Schafer – esclave Schafer.

En parlant de son pouvoir et de ses esclaves, le D<sup>r</sup> Plinio a demandé : « Quel est le pouvoir du pape en comparaison de tout ça ? »

On disait parmi les esclaves que le « secret de Marie » dont parle saint Louis Grignion de Montfort serait probablement l'institution du Saint Esclavage envers le D<sup>r</sup> Plinio.

Le D<sup>r</sup> Plinio finit par être désigné par le surnom de « Marie ». Par suite, l'esclave de Marie était l'esclave de Plinio.

Les esclaves avaient l'habitude, à genoux devant le D<sup>r</sup> Plinio, de lui demander merci. Par exemple, Cosme Beccar Varella Hijo, pendant sa consécration, a demandé à « Mon Seigneur » la grâce de devenir veuf.

Je veux déclarer aussi que moi, personnellement, j'ai fait ma consécration comme fils de Dona Lucilia (mère du D<sup>r</sup> Plinio) à genoux sur sa tombe, en présence du D<sup>r</sup> Plinio Corrêa de Oliveira et de ses gardiens.

Curitiba, le 24 août 1984.

Luiz Filipe de Freitas Guimaraes Ablas.

Témoins de cette déposition : Orlando Fedeli (RG 1 433 401), Giulio Folena (RG 2 481 149).

*Cartorio Ramos*, 2<sup>e</sup> Bureau de l'État civil d'Inscription de Titres et Documents,  
Rue Mal. Floriano Peixoto, 986 – Tél. : 224-2444.

Présenté aujourd'hui. Protocollé et enregistré sur microfilm sous le numéro 544948.  
Classé sous le numéro 330009.

\*

### Réponse de L. F. Ablas à la T.F.P.

La T.F.P. publia un long communiqué pour se défendre des accusations de la déclaration « Ablas ». A ce long communiqué, L. F. Ablas fit la réponse suivante :

La T.F.P. a publié un communiqué (daté du 26 mars 1985) confirmant les dénonciations contenues dans ma déclaration sur la « *Sempre Viva* » (la « Toujours vivante », société d'esclaves du D<sup>r</sup> Plinio) et tentant de leur donner une justification basée sur la doctrine de l'esclavage marital de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Ce saint écrivit en effet un traité donnant les raisons pour lesquelles on peut se consacrer comme esclave à la très sainte Vierge pour mieux servir Jésus-Christ. Ces raisons se résument dans l'excellence de Marie découlant de sa qualité de Mère de Dieu et médiatrice de toutes grâces. C'est pourquoi la formule de saint Louis-Marie a pour titre : « Consécration de soi-même à Jésus-Christ... par les mains de Marie. »

Or le communiqué de la T.F.P. affirme que, dans le cas de *Sempre Viva*, il était question d'une « consécration comme esclave de Marie faite entre les mains du

D<sup>r</sup> Plinio », par analogie avec la formule de consécration de saint Louis-Marie de Montfort.

On observe cependant que, juridiquement, l'analogie est l'application d'une règle spéciale à un cas spécial différent de celui pour lequel elle fut édictée, se fondant sur le principe que, s'il y a identité de raisons, il doit y avoir une même disposition.

Dans la logique de l'argumentation de la T.F.P., donc, pour que la *Sempre Viva* fût licite, il serait nécessaire que les raisons pour lesquelles se faisait la consécration au D<sup>r</sup> Plinio fussent identiques aux raisons par lesquelles saint Louis-Marie Grignion justifie sa consécration, à savoir la propre excellence de Notre-Dame, Mère de Jésus.

Il est donc urgent que le chef de la T.F.P. déclare et démontre qu'il possède la même excellence que Marie très sainte, Mère de Dieu et médiatrice de toutes les grâces. Sans cette démonstration (qui doit être publique, puisque le sujet est devenu public) le vaste et glissant communiqué de la T.F.P. ne sert à rien, sinon à confirmer devant le public qu'elle-même n'est pas autre chose qu'une secte blasphématrice.

29 mars 1985

Luis Filipe Ablas

Rua Joinville 3816 – S. José dos Pinhais PR. (RG 3706587)

\*

### Note complémentaire sur quelques-uns des adeptes de la société secrète « *Sempre Viva* »

Voici quelques précisions concernant certains membres de la société secrète « *Sempre Viva* » cités par la « déclaration Ablas » :

– L'esclave n° 1, Caio Vidigal Xavier Da Silveira, réside actuellement à Paris où il dirige, dans l'ombre, la T.F.P. dite française et son principal instrument de propagande, « Avenir de la Culture » ;

– L'esclave n° 2, Eduardo Barros Brotero, et le n° 3, Luiz Nazareno, forment, avec le premier, le « Conseil National » à qui le Docteur Plinio (décédé le 3 octobre 1995) a donné par testament la succession légale, confirmée en 1998 par le Tribunal de Sao Paulo ;

– L'esclave n° 4, Joao Clá Dias, que Plinio présenta comme son successeur charismatique, est suivi en Amérique Latine par une foule fanatique ;

– L'esclave n° 10, le Prince Bertrand d'Orléans et Bragance, a fait des conférences en France et se trouvait le 27 janvier 1998 à l'hôtel Crillon, avec Eduardo Barros Brotero, pour la présentation solennelle du livre *Le Croisé du XX<sup>e</sup> siècle* (renseignement tiré de la lettre périodique *Correspondance Européenne*, lancée par ailleurs sous l'égide de Roberto de Mattei <sup>1</sup>) ;

---

<sup>1</sup> — Ce numéro de la *Correspondance européenne* (du 10 février 1998) nous apprend qu'à cette séance de présentation du livre de R. de Mattei, l'abbé F. M. Quoëx, de l'Institut du Christ-Roi, a également pris la parole et

– L’esclave n° 23, Martim Afonso Xavier Da Silveira Jr., était le chef de la mission envoyée en Europe dans les années 70 et qui fonda avec des traditionalistes français l’école Saint Benoît ;

– L’esclave n° 55, Nelson Fragelli, fut envoyé en France en 1979 quand cette école devint un foyer de discorde. Il semble superviser avec Caio Xavier Da Silveira l’action d’« Avenir de la Culture ». Il figurait comme conférencier au programme d’une certaine Université d’été légitimiste de 1994, en Anjou. Il est mentionné, avec l’esclave n° 48, Francisco Xavier Tosto, par Roberto de Mattei dans son introduction du *Croisé du XX<sup>e</sup> siècle* comme l’un des précieux conseillers de l’auteur, qui les remercie vivement pour « les précieuses indications et suggestions dont ils ont été prodigues ».

\*  
\* \*

## Appendice

Comme la T.F.P. et ses amis disent ne pas vouloir avoir le moindre contact avec ceux qu’on appelle traditionalistes (prêtres et fidèles qui se veulent fidèles à la Tradition de la sainte Église) et, d’autre part, prétendent avoir de bonnes relations avec les actuelles autorités de l’Église conciliaire, nous présentons les documents suivants afin de montrer ce que pensent réellement d’eux les autorités officielles (par exemple la CNBB – *Conferencia Nacional dos Bispos do Brasil*), ce qu’elles cherchent dans cette relation et ce qu’elles exigent en échange de concessions quelconques.

### Note de la CNBB sur la T.F.P.

Conférence Nationale des évêques du Brésil  
23<sup>e</sup> Assemblée générale – Itaici-SP 10 au 19 avril 1985

37 A/23<sup>e</sup> AG – Com.

Est notoire le défaut de communion de la T.F.P. (Société brésilienne de défense de la Tradition, Famille et Propriété) avec l’Église du Brésil, sa hiérarchie et avec le Saint-Père.

Son caractère ésotérique, le fanatisme religieux, le culte rendu à la personnalité de son chef et fondateur, l’utilisation abusive du nom de la très sainte Vierge Marie, selon les informations qui circulent, ne peuvent en aucune manière mériter l’approbation de l’Église.

---

que, parmi les personnalités présentes, se trouvaient « Mgr » Wach (prieur du même Institut), des prêtres de la Fraternité Saint-Pierre, Mme Pérol, M. Raffard de Brienne (président de Renaissance catholique), M. Michel de Poncins, des membres de l’aristocratie légitimiste, etc.

Nous déplorons les dommages qui découlent d'une société civile qui se manifeste comme entité religieuse catholique sans lien avec les pasteurs légitimes.

Aussi les évêques du Brésil exhortent-ils les catholiques à ne pas s'inscrire à la T.F.P. et à ne pas collaborer avec elle.

Itaici, 18 avril 1985

Les évêques du Brésil réunis en la 23<sup>e</sup> Assemblée nationale de la CNBB

\*

### L'opinion des évêques conciliaires du Brésil

Diocèse de Campos

Av. du 7 septembre, 247 – 28013-330-Campos-RJ

Campos le 22 août 1997

Je tiens à m'excuser du grand retard à répondre à votre lettre envoyée au mois de mars. C'est à cause de l'accumulation des affaires. Mais, je vous prie, n'y voyez pas une négligence de ma part.

Quant aux questions posées, je veux y répondre comme suit :

1) Réellement il y a eu dialogue avec les prêtres liés à la T.F.P., parce que toute division est toujours très douloureuse pour toute la sainte Église, et jamais nous ne pourrions oublier la parole de Jésus : « Un seul troupeau et un seul pasteur. »

2) Dans le dialogue engagé entre nous, nous sommes arrivés, par la grâce de Dieu, à certaines conclusions d'importance. Par exemple : *ils admettent que, visitant leurs communautés, je célèbre la sainte messe en accord avec la réforme liturgique du concile Vatican II.*

3) La permission pour qu'ils assistent aux mariages est aussi pour éviter la grave situation de sacrements administrés invalidement.

Nous prions, alors, pour que, sous les lumières du divin Esprit-Saint et par l'intercession maternelle de la très sainte Vierge, dans la vérité et la charité nous arrivions à l'unité désirée de l'authentique Église de Notre-Seigneur Jésus-Christ...

D. Roberto Gomes Guimarães, évêque du diocèse de Campos

\*

Curie Métropolitaine de São Paulo

Av. Higienópolis 890

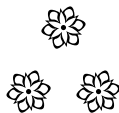
C.P. 30405 et 54021 – 01239 São Paulo

São Paulo, le 6 juillet 1989

Est concédée au Révérendissime Sr. Chanoine José Luiz Marinho Villac la permission de célébrer la sainte messe du 7<sup>e</sup> jour du décès de monsieur son père dans la chapelle du collège Saint-Louis, à 12 heures le 8 [juillet ?].

Le Révérendissime prêtre célébrera la sainte messe selon le rite de saint Pie V pourvu que lui-même et les personnes [présentes ?] acceptent les décisions du Concile Vatican II.

Paulo Evaristo, cardinal ARNS  
Archevêque métropolitain



# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**